

Dimanche 16 mai 2021

7^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES

1^{ère} lecture : Actes 1, 15-17.20a.20c-26

Psaume : 102, 1-2, 11-12, 19-20ab

2^{ème} lecture : 1 Jean 4, 11-16

Évangile : Jean 17, 11b-19

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

*une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle
du diocèse de Mende.*

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 16 mai 2021,

7^{ème} dimanche de Pâques de l'année B

PRÉSENTATION



C'est dans les jours qui s'écoulèrent entre l'Ascension et la Pentecôte que Saint Matthias fut choisi pour Apôtre, comme nous le dit la **première lecture**.

C'est aussi en communion avec les Apôtres au cénacle que nous écoutons, dans l'**évangile**, la prière où Jésus demande à son Père de « consacrer dans la vérité » ceux qu'il a choisis pour le service de l'Évangile, tandis que Saint Jean nous livre, dans la **deuxième lecture**, le résumé de son message : Dieu est amour, ce Dieu qui nous donne part à son Esprit.

C'est bien ce que nous suggère le **psaume** 102 puisque « fort est son amour pour qui le craint »

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Jean .

COMMENTAIRE

« *Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom (...) pour qu'ils soient un.* » Le moment qui précède la passion de Jésus, chez Jean, est marqué par cette belle prière du Christ pour ses disciples. Et son premier désir c'est que ceux-ci « soient un ». Qu'ils soient unis dans le nom du Père, qu'ils restent fidèles à ce qu'ils ont reçu par le Christ et qu'ils soient sanctifiés dans la vérité, cette vérité qui est la Parole même de Dieu : « sanctifies-les dans la vérité : ta parole est vérité. »

« *Qu'ils soient un* ». Il s'agit d'être unis comme le Père et le Fils sont unis, d'être unis dans le nom de Dieu. D'être témoins de la résurrection du Christ.

Être témoins de sa résurrection c'est être porteur de vie. Cette unité pour laquelle Jésus prie ne peut exister que si nous entrons dans un chemin de fidélité.

Être fidèle c'est faire confiance. Et faire confiance ce n'est pas un exercice très facile. La qualité de notre unité dépend de notre capacité à faire confiance.

Faire confiance au Seigneur, à l'Église, à ceux que le Seigneur nous donne comme pasteurs.

Faire confiance c'est avoir la conscience que nous sommes membres de quelque chose de beaucoup plus grand que nous. Parfois nous sommes tentés de faire une « Église à notre sauce » et nous oublions que l'Église est la manifestation de ce mystère de l'unité, cette unité qui se manifeste malgré les fragilités mêmes que nous pouvons exprimer. Nous disons « nous », car s'il n'y a pas de « peuple de Dieu » il n'y a pas d'Église.

Et c'est parce que chacun de nous, nous sommes fragiles, que nous avons besoin de grandir dans la confiance, de grandir dans la fidélité, d'être unis toujours plus au Christ. Pour faire grandir, parmi nous, cette unité à laquelle nous sommes appelés.

Et le Seigneur nous rappelle que cette unité ne peut trouver son appui que dans la parole de Dieu elle-même.

Cette parole qui libère, qui relève, qui guérit. Mais cette parole qui nous remet aussi en question, qui va à l'encontre de notre orgueil, de notre autosuffisance, de notre incapacité de voir le monde avec le regard de Dieu.

Cette parole de Dieu qui transforme. Et c'est dans cette parole là que le Christ demande au Père que nous soyons sanctifiés. Et c'est par cette parole que le Christ nous envoie.

La qualité de notre unité dépend de notre capacité à faire confiance. Elle dépend aussi de notre capacité à être fidèles au Christ. Et être fidèles au Christ c'est justement proclamer, par nos actes, nos paroles, notre vie, que Jésus est notre sauveur. Il est notre sauveur car, par le don de sa vie et sa résurrection, il a restauré, en nous, l'image et la ressemblance de Dieu ; en d'autres termes, il nous a restauré notre capacité d'aimer, véritablement. Car il nous a révélé le nom de Dieu et le nom de Dieu est Amour.

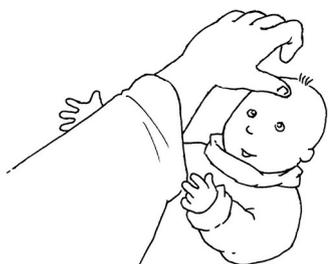
Sommes-nous prêts à laisser la place à ce Dieu qui est Amour et qui nous invite à aimer, concrètement et sans cesse ?

Avons-nous cette envie de répondre à cet appel du Christ qui nous envoie ? Et s'il nous envoie ce n'est pas pour autre chose que pour être témoins de sa résurrection, témoins de son amour, témoins de la Vie.

Car « *Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.* »



UN CHANT



Nous vous proposons pour ce dimanche, deux chants :

- Un pour l'entrée de la célébration,
- Un autre pour le temps de la communion.

‡ Commençons par l'entrée avec le chant

« **Hommes nouveaux, baptisés dans le Christ** »

que l'on trouve dans le CNA au N° 675 et dans le répertoire diocésain.

Il a la côte I14-64-1 car il convient bien pour le temps pascal et pour les baptêmes.

Un chant qui comme souvent pour le baptême s'inspire des écrits de Paul :

- le baptême fait de nous des "hommes nouveaux" (Ep 4, 24) ;

- le baptisé revêt le Christ (Col 3, 10) ;

- il devient héritier d'un "Royaume de lumière" (Ep 5, 8).

- "Tout est à vous, mais vous, vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu."

(1 Co 3,

23)

Composé, par Joseph Gelineau et Didier Rimaud pour l'initiation chrétienne des adultes, ce chant trouve facilement sa place dans le répertoire du temps pascal.

C'est un tropaire c'est-à-dire qu'il comprend une strophe chantée par un petit chœur, un refrain repris par tous et des versets souvent confiés à un soliste.

Pourquoi ce chant ce dimanche ? parce que son **refrain** fait parfaitement écho à l'évangile avec la phrase « **Nous sommes au Christ et le Christ est à Dieu** »

‡ Pour le temps de méditation après la communion, trois jours après l'Ascension, il serait bon de reprendre le chant

« **L'homme qui prit le pain** », côte D254

Cette hymne, écrite par Claude Duchesneau, résume avec rectitude et concision, tout le projet de l'Ascension.

En deux phrases, l'une pour les couplets et l'autre pour le refrain, tout est dit :
S'il n'est plus là en personne, le Christ est désormais présent par sa parole, par le pain et le vin.
Littéralement, c'est l'Église qui prend corps, et la liturgie est au cœur de cet acte.

De plus, le ton de l'invitation est pressant :

« C'est à nous.....aujourd'hui.... », ne pas remettre cette invitation à d'autres ni à plus tard.

Tout le texte est bâti sur l'idée que le Christ n'est plus là devant nos yeux et que c'est à nous, aujourd'hui, de poursuivre son œuvre dans le monde, d'en faire mémoire pour garder mémoire de tout ce qu'il a fait pour le salut des hommes.

Aucune difficulté dans la mélodie composée par deux organistes, Francis Chapelet et Michel Chapuis.

PSAUME

C'est un psaume d'une grande beauté ! (comme beaucoup de psaumes d'ailleurs).

Cette prière a passé 25 siècles sans vieillir.

Elle mérite d'être prolongée dans la contemplation et l'adoration.

C'est un hymne au Dieu d'amour en faisant mémoire de tous les bienfaits reçus de Lui.



« Béni le Seigneur, ô **mon âme** »

Dans la conception hébraïque de l'homme, l'âme c'est tout l'homme comme un être animé ; pour le psalmiste, l'être humain est unitaire.

« Fort est son amour **pour qui le craint** »

Pour cette crainte, il ne s'agit pas de la peur de Dieu mais de la piété, du respect envers Lui, attitude religieuse de celui qui aime Dieu et le sert.

L'amour de Dieu que chante le psaume, les hommes de la Nouvelle Alliance l'adorent et le célèbrent en Jésus.

P.U.

Prière d'introduction par le Président :

« **À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, les yeux fixés au ciel, il priait..** »
Comme Jésus, et avec lui, faisons monter notre prière et demandons que vienne l'Esprit du Seigneur.

REFRAIN : Seigneur, entends la prière qui monte de nos cœurs.

1 - Père saint, nous bénissons ton Nom ; et nous te prions pour ton Église.

Envoie ton Esprit sur elle.

Garde-la unie en ton nom, pour qu'elle sache annoncer ta Parole de vérité avec les mots qui parlent aux hommes, aux femmes et aux enfants de notre temps.

Qu'elle manifeste la sainteté de ton Nom par toute la terre.

Ensemble, nous Te prions.

2 - Père saint, nous te bénissons d'avoir envoyé ton Fils comme Sauveur du monde ; et nous te prions pour les chefs d'États, et tous les responsables politiques, économiques et associatifs.

Qu'ils veillent à garder une conscience droite dans l'exercice de leurs responsabilités.

Envoie aussi ton Esprit sur tous les peuples : qu'ils soient unis par la justice et la paix qui viennent de toi et de toi seul.

Ensemble, nous Te prions.

3 - Père saint, nous te bénissons pour tous tes bienfaits ; et nous te prions pour toutes les personnes en situation de fragilité personnelle ou sociale.

Mets sur leur chemin des messagers de ton Évangile, qui les aident à reconnaître les signes de ta présence.

Envoie aussi ton Esprit sur tous ceux qui souffrent : qu'il soit leur force et leur consolation dans l'épreuve.

Ensemble, nous Te prions

4 - Père saint, nous te bénissons d'établir ta demeure en nous.

Approfondis la joie en nos cœurs, garde-nous unis en ton nom, et accorde-nous de grandir sur le chemin de l'amour mutuel.

Envoie aussi ton Esprit sur notre communauté : qu'elle soit fortifiée dans l'unité et renouvelée dans son zèle missionnaire.

Ensemble, nous Te prions.

Prière de conclusion par le Président :

« Père Saint, accueille notre prière qui monte vers toi, unie à celle de ton Fils bien-aimé :

garde-nous dans la fidélité à ton nom afin que nous soyons comblés de sa joie.

Lui qui règne avec toi et le Saint Esprit pour les siècles des siècles. Amen ».

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

Suite à l'appel du Christ « *Père saint, garde mes disciples unis dans ton nom (...) pour qu'ils soient un* » nous pouvons proposer, comme méditation après la communion, ce texte qui conclut l'encyclique « Fratelli tutti » du pape François :

« *Notre Dieu, Trinité d'amour, par la force communautaire de ton intimité divine, fais couler en nous le fleuve de l'amour fraternel. Donne-nous cet amour qui se reflétait dans les gestes de Jésus, dans sa famille de Nazareth et dans la première communauté chrétienne.*

Accorde aux chrétiens que nous sommes de vivre l'Évangile et de pouvoir découvrir le Christ en tout être humain, pour le voir crucifié dans les angoisses des abandonnés et des oubliés de ce monde et ressuscité en tout frère qui se relève.

Viens, Esprit Saint, montre-nous ta beauté reflétée en tous les peuples de la Terre, pour découvrir qu'ils sont tous importants, que tous sont nécessaires, qu'ils sont des visages différents de la même humanité que tu aimes. Amen ».

Fleurir

Voici la composition florale que nous vous proposons :

« *Le Seigneur a son trône dans les cieux* »

(Psaume 102)

Bouquet en L.

Dans une coupe plate garnie d'oasis bien trempé, piquer une branche haute avec des bourgeons.

Puis poser des branches à droite et à gauche qui structureront la ligne du L.

Continuer le fleurissement avec des lys orangés et des germinis blancs qui seront posés à différente hauteur.

Pour donner de la profondeur et de la légèreté au bouquet ajouter quelques ombellifères et du feuillage pour recouvrir la mousse.

À noter : Pendant le temps Pascal, les bouquets seront posés devant le cierge Pascal.



Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.